

milieu pour protéger notre santé et celle de nos enfants. Mais nous devons aussi le faire pour assurer notre prospérité. À titre d'exemple, l'industrie forestière représente 42 milliards de dollars pour le Canada. Les forêts du globe sont menacées. Et ce sont ces forêts qui fournissent l'oxygène dont nous avons besoin pour respirer. Le Canada peut prendre des mesures internes pour protéger ses propres forêts. Mais cela ne réglera pas le problème des forêts pluviales de l'Asie et d'ailleurs. Et si nous nous imposons nous-mêmes des normes en matière de foresterie, c'est l'industrie canadienne qui va souffrir si ces normes ne sont pas acceptées au niveau international. Les diplomates canadiens tentent donc de conclure, d'ici à 1992, une convention mondiale sur les forêts qui mettra la communauté internationale sur la voie du développement durable de nos forêts. C'est quelque chose de bon pour l'environnement, et aussi pour l'industrie canadienne. C'est çà la politique étrangère.

J'ai choisi l'Asie comme exemple principal, mais j'aurais pu parler de l'Amérique latine, de l'Afrique ou d'autres régions. Le fait est que la politique étrangère ne se limite plus à l'Europe. Elle ne concerne plus uniquement les armées et les différends. Elle vise un village planétaire qui, comme tout autre village, peut être un lieu de conflit ou de coopération. Elle s'intéresse aux problèmes nationaux qui doivent être réglés globalement, et de façon concertée, si l'on veut assurer une paix et une prospérité durables. Elle vise à protéger les intérêts du Canada à l'étranger.

La politique étrangère consiste à trouver les problèmes - à les chercher, à les examiner et à les régler. Elle s'intéresse au problème du commerce, et au problème du développement, et au problème des conflits régionaux, et au problème de l'environnement. Elle cherche à régler les problèmes dans un monde que nous ne pouvons fuir ou ignorer.

Le monde est actuellement préoccupé par le conflit dans le golfe Persique, conflit qui a ses particularités ainsi que ses propres causes et conséquences immédiates. Mais le golfe Persique nous révèle d'autres problèmes, des problèmes que nous n'avons pas encore rencontrés et des problèmes que nous devons régler.

Il y a le problème d'une région qui n'a pas encore établi d'ordre, d'une région où un autre conflit entre Arabes et Israéliens n'a pas encore été réglé. Il y a le problème de l'interdépendance commerciale et économique soulignée par notre dépendance à l'égard du pétrole importé et par les marchés que notre industrie a perdus dans le Golfe. Il y a le problème du développement, illustré par l'effet dévastateur que cette crise a pour l'Europe de l'Est et le pour le tiers monde. Il y a le problème de la prolifération des armes de destruction massive que